

GRAND NANCY

Nancy Télécom : une école de plus en plus cybersécurisante !

Dotée d'un véritable « champ de tir numérique » et d'un club de hacking, intégrée à divers réseaux d'échanges et de recherche, animée par des enseignants-chercheurs, l'école Nancy Télécom veut faire référence dans le monde de la cybersécurité. Et ses étudiants brillent dans les concours du genre.

Que les pirates du net, ces fameux hackers, aient encore de beaux jours devant eux, difficile de le nier. Mais ils peuvent compter aussi sur de belles armées de cyberexperts pour se lancer à leurs trousses. Dont des spécialistes potentiellement issus de l'école Telecom Nancy. Celle-là même qui a formé Guillaume Rozier, par exemple, créateur de CovidTracker et Vitmadose, qui lui ont d'ailleurs valu d'être décoré de l'ordre national du mérite l'été dernier.

La branche plus spécifique de cybersécurité n'est pas en reste non plus, en matière de succès. En décembre dernier, quatre de ses élèves ingénieurs se sont classés dans le Top 5 lors du Tournoi de Renseignement et d'analyse de Centrale Supélec (TRACS) organisé par ViaRézo et la DGSE. Sur plus de 90 équipes !

Une jolie prouesse précédée d'autres performances du même acabit également réalisées par des étudiants de la filière. Ils figurent ainsi dans le top 5 (sur plus de 500 équipes) d'une compétition du Commandement de la cyberdéfense (COMCYBER) ; dans le top 3 (sur plus de 60 équipes) aux qualifications du « Capture The Flag » européen « Cube Apocalypse » organisé par l'Université des Forces Armées Françaises Allemandes ; et enfin dans le top 5 (sur plus de 300 équipes) lors du challenge



L'équipe de Lucas Valentin, Tom Gouville, Yann Colomb, Malo Damien et Benjamin Sepe se sont classés 4^e en décembre lors d'un tournoi organisé par ViaRézo et la DGSE. Photo ER/Patrice SAUCOURT

« DG'Hack » de la direction générale de l'armement (DGA).

De quoi faire la fierté des profs. « En tout cas, ça conforte la place de notre école dans le domaine », apprécie Rémi Badonnel, enseignant chercheur responsable de la branche. Et de rappeler, au passage, que certains de leurs étudiants avaient par ailleurs trouvé des failles dans des logiciels courants, du type Facebook messenger.

« Des attaques plus furtives et mieux coordonnées »

Que l'école nancéenne s'installe ainsi comme référence dans le do-

maine n'a rien pour surprendre. Elle y a mis les moyens, notamment en s'équipant en 2019 d'une plateforme d'entraînement, d'un pourrait rapprocher, selon les dires de l'expert, d'un « champ de tir numérique ».

Reste qu'entre hackers et traqueurs, une véritable course à l'échalote semble engagée. « Avec confinement et télétravail, la digitalisation des usages a connu un véritable bond, et les attaques se multiplient », confirme Rémi Badonnel. « On doit faire face à des hackers innovants, des attaques plus furtives, et mieux coordonnées. » Avec obligation de savoir y réagir, et ap-

prendre vite. En face, l'école leur oppose de nouvelles technologies d'orchestration et d'automatisation de la sécurité, avec recours éventuel à l'intelligence augmentée.

« Les formations sont régulièrement remises à niveau, en partenariat avec les industriels, mais aussi le monde de la recherche dont sont issus beaucoup de nos formateurs. Et puis l'école fait partie de plusieurs réseaux de chercheurs, d'universités et d'industriels. » Tout est donc mis en œuvre pour que, des rangs de cette école, s'élèvent autant de boucliers anti-hackers qu'elle compte d'étudiants !

Lysiane GANOUSSE

Des débouchés à la pelle !



L'école étant de mieux en mieux classée et les besoins allant croissant, les jeunes ingénieurs issus de Nancy Telecom n'ont aucun mal à trouver un emploi en sortant de l'école. Photo Alexandre MARCHI

À la sortie d'une filière cybersécurité, et avec l'aura de Nancy Telecom, l'embauche est quasi assurée. Les besoins dans le domaine ne cessent de s'accroître. Il n'est pas rare, du reste, de voir ces jeunes cerveaux bien formés trouver leur place en Allemagne, au Luxembourg et même aux USA. Revers de la médaille du succès, hélas... En tout cas pour notre territoire.

On peut en revanche se féliciter de l'intérêt croissant des jeunes femmes pour cette filière d'avenir. « Avec une vraie quête de sens. Elles sont très sensibles aux enjeux derrière, les applications pratiques dans la vie réelle. » Aujourd'hui en effet, assurer la sécurité du système informatique d'un hôpital est tout aussi important qu'un scalpel habile pour sauver la vie des patients...

“ Avec confinement et télétravail, la digitalisation des usages a connu un véritable bond, et les attaques se multiplient ”

Rémi Badonnel, enseignant chercheur responsable de la branche

1,8

Selon le géant américain des nouvelles technologies Gartner, il y a actuellement une pénurie mondiale d'experts en cybersécurité. Près de 1,8 million de postes seraient non pourvus [Source : site de Telecom Nancy]